

Knokke-le-Zoute : Léopold Lippens ou le bon sens à la belge

20-07-2005

C'est une station unique en son genre. Chic et choc. Mondaine et m'as-tu-vu. Mère et maîtresse. On y va, on y court, on la fuit pour finalement mieux y revenir. Qu'est ce qui fait à la fois sa réussite et la fascination qu'elle engendre? Sa cohésion sociale, sa saint-tropéizitude ? Et si tout simplement, l'esprit si particulier qui y règne constituait la recette miracle des lieux ? Prenez un cadre de ville, avec ses boutiques, ses restos, sa richesse culturelle, rajoutez-y des groupes d'amis et de familles qui se retrouvent d'années en années, déplacez tout ce beau monde dans un climat de vacances et d'air iodé avec comme toile de fond le volontarisme d'un maieur qui a une vision claire de l'urbanisme, n'est-ce-pas là la clé du succès, faire partie du "club Zoute" ?

Cohésion architecturale Au delà des clichés maintes fois évoqués, la station, dont la famille Lippens détient de nombreuses terres (principalement à l'est, du Zwin, aux tennis en passant par le golf et les quartiers avoisinants, via la compagnie immobilière du Zoute) a su gérer de manière stricte mais qualitative les constructions récentes en imposant un style, certes cossu mais rappelant, avec le confort moderne, la période Belle Epoque. La rupture n'est donc pas brutale et les matériaux comme le bois ont trouvé leur juste place. L'espace aussi a été respecté pour permettre ce repos de l'esprit et l'évasion nécessaire à la pensée, face à la ligne infinie de la mer. L'harmonie n'est pas totale mais le cadre dessiné y contribue largement. Pour combien de temps encore ? Car Le Zoute sans les Lippens, ce ne serait pas tout à fait la même chose ... Même si le bourgmestre remplira encore pour un nouveau mandat en 2006, il faudra bien un jour évoquer sa succession. Difficile tant il a "sa" ville dans les gènes, que sa famille et lui même, aujourd'hui, ont façonné à leur image de propriétaires terriens : fertile, rationnelle, organisée et centralisée.

Vision à long terme

Par ailleurs, l'indépendance financière du clan Lippens leur permet aussi de raisonner sur le long terme et dans une vision d'intérêt général, ce qui devient une denrée rare en politique, bien plus souvent guidée par des impératifs d'urgence. Tout permis d'urbanisme est passé à la loupe, jusque dans les moindres détails des choix de matériaux, avec comme leitmotivs qualité, homogénéité, durabilité et contribution esthétique. Ainsi, petit à petit, les stigmates des années 70-80 disparaissent pour laisser la place à une ligne propre, entre le "Flamant" épuré et l'appel à des architectes de renom pour rebâtir un environnement architectural approprié, respectueux des plans et de l'esprit d'origine. Les infrastructures publiques suivent en cela le ton donné par les propriétaires des résidences secondaires, qui ont cette année allègrement franchi la barre des 16700 villas.

Enfin, un certain dynamisme francophone et bruxellois (sous couvert de bilinguisme) est admis, tant qu'il ne fanfaronne pas trop et qu'il respecte le droit du sol flamand. C'est une situation tout à fait unique en Flandre. Mais c'est aussi ça le bon sens très belge à la mode Lippens : qualité et excellence mais sans débordements décadents qui feront jaser...